Approcher Claude Mellan

Rémi Mathis

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/512>

DOI : 10.4000/estampe.512

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2016

Pagination : 68-69

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Rémi Mathis, « Approcher Claude Mellan », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 255 | 2016, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/512> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.512>

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

APPROCHER CLAUDE MELLAN

Florian Rodari (dir.), *Claude Mellan (1598-1688). L'Écriture de la méthode* [Cat. expo. Vevey 2015], Milan, Cinq Continents, 2015, 216 pages. ISBN 9788874397082.

Rémi Mathis

Deux ans après avoir consacré une exposition à Robert Nanteuil, le musée de Vevey (Suisse) a continué son travail pour faire connaître l'estampe française du XVII^e siècle, avec cette fois Claude Mellan (1598-1688). L'exposition s'est accompagnée de la parution d'un catalogue, qui fait l'objet de ce compte rendu. L'exposition est conçue par la fondation William Cuendet et atelier de Saint-Prex, qui a reçu une importante donation de deux cent trente-trois estampes de la part d'Isabelle et Jacques Treyvau. L'ensemble des planches présentées dans l'ouvrage vient donc de ce fonds, qui donne une très bonne idée du travail du buriniste. Contrairement à encore beaucoup de graveurs majeurs du Grand Siècle, Mellan est loin d'être un inconnu – essentiellement grâce aux travaux de Maxime Préaud, qui a rédigé son catalogue pour l'*Inventaire du fonds français* (vol. 17, 1988, 220 pages) et lui a consacré une exposition à l'occasion du tricentenaire de son décès (*L'Œil d'or*, Bibliothèque nationale, 1988, avec un catalogue).

Pour autant, expositions et publications sur l'estampe ancienne sont rares et il est particulièrement bienvenu de mettre en valeur un artiste qui a eu un parcours hors du commun. Né à Abbeville en 1598, Mellan fait son apprentissage à Paris chez Jean V Leclerc et grave rapidement au burin thèses, illustrations, images religieuses et portraits. Une grande partie de la carrière de Mellan est liée à l'érudit aixois Peiresc, grâce à qui il peut se former à Rome, où il se fait apprécier de Simon Vouet, et rencontre également le Bernin, amateurs de son art. Mellan peut améliorer sa technique, mettre au point une taille très originale qui est particulièrement adaptée au rendu de la sculpture. Le retour en France (pour des raisons obscures) lui donne l'occasion de retrouver Peiresc et de créer certaines des plus fascinantes de ses estampes, en relation avec les toutes dernières recherches dans le domaine de l'astronomie. Mellan est en effet chargé de graver les dessins de Gassendi sur les cratères de la Lune. Aisément reconnu à Paris, où il est l'un des symboles du développement de la taille-douce, le graveur obtient du roi en 1642 un logement au Louvre et est nommé peintre et graveur du roi quelques années plus tard. Il épouse la fille d'un avocat au Parlement, ce qui indique un statut social relativement élevé pour un graveur. Bien qu'il soit déjà vieillissant, le Cabinet du roi fondé par Colbert fait appel à lui, notamment pour des interprétations de statues antiques des collections royales. Mellan meurt à l'âge de quatre-vingts ans, en 1688.

Claude Mellan, *Représentation de la Lune dans son dernier quartier*, burin. BnF, Estampes, Ed-32 (A,4)-fol..

Le catalogue propose plusieurs analyses du parcours du graveur, notamment deux textes de Florian Rodari : une très fine analyse globale de l'œuvre et un gros plan sur une estampe d'interprétation de la sculpture antique, le *Bain d'Agrippine*. Le catalogue de plus de cent cinquante pages accorde une pleine page à chacune des reproductions. Les estampes y sont classées par ordre chronologique, afin de suivre l'évolution du style – tout en se permettant des écarts pour traiter de manière séparée de quelques thèmes particulièrement importants pour pleinement comprendre la création de Mellan. Ceci permet de sortir de l'habituelle tarte à la crème de la *Sainte Face* (estampe exceptionnelle, certes...) pour mieux faire entrer le lecteur dans des estampes d'une grande diversité qui se place dans les réflexions techniques, artistiques et scientifiques de leur temps.

Ce joli ouvrage ne cherche pas à révolutionner notre connaissance de l'œuvre d'un artiste déjà célèbre mais résume agréablement ce que nous savons et le diffuse, tout en ajoutant des analyses personnelles souvent pénétrantes. C'est ce que permettent vingt ans de recul sur la publication des recherches de référence, et ce qui montre que l'on gagne à revenir périodiquement sur certains dossiers. Peut-être aurait-on pu toutefois en profiter pour choisir un angle particulier et approfondir ainsi certains aspects bien précis de l'œuvre.